

Dimensions conceptuelles et culturelles dans l'acquisition des expressions métaphoriques figées en classe du FLE

Soumia KHAFAGUE,
Maitre assistante, Université de Sidi Bel Abbes

Introduction

Les expressions métaphoriques figées, désormais (EMF), existent indéniablement et se révèlent être caractéristiques des langues humaines. Selon le point de vue de la sémantique cognitive, la plupart des EMF sont des produits de notre système conceptuel, et non simplement la matière de s'exprimer implicitement dans la langue parlée. Une EMF résulte de notre connaissance du monde (incorporée dans notre système conceptuel). En d'autres termes, les EMF sont non seulement linguistiques mais aussi et surtout conceptuelles et culturelles. Lors de cette étude nous essayons de vérifier l'acquisition des EMF chez les apprenants du FLE, dans le but de mieux cerner les difficultés rencontrées lors de l'apprentissage du sens figuré et l'impact de la culture dans la conception des EMF.

L'enquête

Nous nous situons dans le modèle des recherches qualitatives et quantitatives. En effet, celles-ci mettent l'accent sur l'interférence dynamique entre le chercheur et les sujets dans le but de comprendre davantage la manifestation à l'étude. La démarche qualitative, qui se veut heuristique, vise généralement des objectifs susceptibles de mener à des applications pratiques des résultats recueillis. Ce type de recherche est réalisé dans le milieu naturel des sujets et fait preuve de flexibilité possible lors du déroulement de l'expérimentation. Comme il est primordial de maintenir et d'encourager en tout temps l'interactivité entre le chercheur et les participants, la collecte de données privilégie l'emploi de stratégies maniables. Outre l'observation, le matériel écrit, tel que l'interprétation des apprenants, constitue un mode de collecte de données pertinent en recherche qualitative; il nous permet de concilier les activités à faire en classe et la compréhension du développement du mécanisme d'apprentissage des apprenants relativement à l'étude. La définition de l'analyse qualitative peut se résumer ainsi: il s'agit d'une démarche permettant la reformulation

ou l'explication d'une expérience ou d'un phénomène, axée sur la découverte et la construction de sens. Bien qu'elle n'écarte aucunement le comptage ou la quantification, elle ne requiert pas ces procédés pour être pleinement valable et exhaustive (Paillé et Mucchielli, 2003)¹.

Il s'agit donc d'une recherche de type qualitatif, descriptif, ainsi que quantitatif qui donne plus d'objectivité à une recherche dans les sciences du langage, dont l'intention est de dresser un constat plus général sur la compréhension des EMF chez les élèves placés en situation de lecture et leur capacité à les interpréter.

Les apprenants

Au lycée Capitaine Abdelhadi où s'est déroulée l'expérience, les élèves sont de 2^{ème} année secondaire, en nombre de 102, répartis en différentes filières (scientifiques, littéraires et langues étrangères) apprenants tous le français comme première langue étrangère.

Ces élèves proviennent d'un milieu socio-économique de classe moyenne, dont l'apprentissage de la langue française est moyennement favorisé.

Pour des raisons qui nous échappent, les filles sont plus nombreuses. En général, elles montrent plus de maturité que les garçons, elles aiment l'étude et lisent davantage.

Ces élèves sont avérés capables de première vue, malgré leur peu d'expérience et le peu d'explications données, de saisir l'espace qui sépare le dénoté du connoté. Ils n'ont pas le métalangage requis pour l'exprimer, mais leur instinct demeure un bon guide.

L'épreuve

L'épreuve proposée porte sur la compréhension des expressions métaphoriques figées, on demande aux apprenants de choisir pour chacune des 24 EMF étudiées, son expression équivalente parmi celles qui sont proposées, en effet, dans cette épreuve, les apprenants doivent choisir le sens métaphorique approprié d'une EMF donnée. La fiabilité de cette épreuve peut s'expliquer par le fait que toutes les EMF donnent lieu à un mode de décodage qui est différent de celui des expressions libres. Pour une identification du sens global des EMF, il ne suffit pas de connaître les éléments constitutants des EMF. Seuls les apprenants qui ont suffisamment de connaissances sur l'EMF (connaissances

¹ Pierre Paillé et Alex Mucchielli, L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin, 2008 [2003], 315 pp

conventionnelles, culturelles, linguistiques ou connaissance de l'EMF même) peuvent deviner avec succès son sens métaphorique, et répondre donc d'une manière adéquate aux questions de l'épreuve en question.

Échantillon de l'épreuve

Indiquer, pour chaque expression marquée en gras, le sens correspondant, en précisant la lettre dans la colonne de droite.

Exemple: O. il nous fait avaler des couleuvres. d.

1. 11 est toujours difficile de courir deux **lièvres à la fois**.
2. Gaspar a compris qu'il ne faut pas **sauter du coq à l'âne**.
3. Ma belle-mère est toujours en train de **chercher la petite bête**.
4. Je crois qu'il faut appeler un **chat, un chat**.

- a. poursuivre deux, plusieurs buts en même temps
- c. créer des difficultés en montrant le détail qui fait problème
- d. **subir un affront, une offense, sans être capable de protester**
- e. considérer les choses pour ce qu'elles sont véritablement
- f. aller, sans transition, d'un sujet à un autre.

Correction de l'épreuve

La réponse est considérée comme inadéquate et l'apprenant obtient 0 point s'il met une autre lettre que celle indiquant l'expression équivalente de l'EMF, à gauche ou à droite de la phrase contenant cette EMF.

L'omission sera considérée aussi comme une réponse inadéquate et l'apprenant obtient 0 point.

La réponse est considérée comme adéquate et l'apprenant aura 1 point s'il met bien la lettre.

(Ou une des lettres pour le cas des collocations adjectivales) indiquant l'expression équivalente de l'EMF, à gauche ou à droite de la phrase qui contient cette EMF

ou l'explication d'une expérience ou d'un phénomène, axée sur la découverte et la construction de sens. Bien qu'elle n'écarte aucunement le comptage ou la quantification, elle ne requiert pas ces procédés pour être pleinement valable et exhaustive (Paillé et Mucchielli, 2003)¹.

Il s'agit donc d'une recherche de type qualitatif, descriptif, ainsi que quantitatif qui donne plus d'objectivité à une recherche dans les sciences du langage, dont l'intention est de dresser un constat plus général sur la compréhension des EMF chez les élèves placés en situation de lecture et leur capacité à les interpréter.

Les apprenants

Au lycée Capitaine Abdelhadi où s'est déroulée l'expérience, les élèves sont de 2^{ème} année secondaire, en nombre de 102, répartis en différentes filières (scientifiques, littéraires et langues étrangères) apprenants tous le français comme première langue étrangère.

Ces élèves proviennent d'un milieu socio-économique de classe moyenne, dont l'apprentissage de la langue française est moyennement favorisé.

Pour des raisons qui nous échappent, les filles sont plus nombreuses. En général, elles montrent plus de maturité que les garçons, elles aiment l'étude et lisent davantage.

Ces élèves sont avérés capables de première vue, malgré leur peu d'expérience et le peu d'explications données, de saisir l'espace qui sépare le dénoté du connoté. Ils n'ont pas le métalangage requis pour l'exprimer, mais leur instinct demeure un bon guide.

L'épreuve

L'épreuve proposée porte sur la compréhension des expressions métaphoriques figées, on demande aux apprenants de choisir pour chacune des 24 EMF étudiées, son expression équivalente parmi celles qui sont proposées, en effet, dans cette épreuve, les apprenants doivent choisir le sens métaphorique approprié d'une EMF donnée. La fiabilité de cette épreuve peut s'expliquer par le fait que toutes les EMF donnent lieu à un mode de décodage qui est différent de celui des expressions libres. Pour une identification du sens global des EMF, il ne suffit pas de connaître les éléments constitutants des EMF. Seuls les apprenants qui ont suffisamment de connaissances sur l'EMF (connaissances

¹ Pierre Paillé et Alex Mucchielli, L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris, Armand Colin, 2008 [2003], 315 pp

conventionnelles, culturelles, linguistiques ou connaissance de l'EMF même) peuvent deviner avec succès son sens métaphorique, et répondre donc d'une manière adéquate aux questions de l'épreuve en question.

Échantillon de l'épreuve

Indiquer, pour chaque expression marquée en gras, le sens correspondant, en précisant la lettre dans la colonne de droite.

Exemple: O. il nous fait avaler des couleuvres. d.

1. 11 est toujours difficile de courir deux **lièvres à la fois**.
2. Gaspar a compris qu'il ne faut pas **sauter du coq à l'âne**.
3. Ma belle-mère est toujours en train de **chercher la petite bête**.
4. Je crois qu'il faut appeler un **chat, un chat**.

- a. poursuivre deux, plusieurs buts en même temps
- c. créer des difficultés en montrant le détail qui fait problème
- d. **subir un affront, une offense, sans être capable de protester**
- e. considérer les choses pour ce qu'elles sont véritablement
- f. aller, sans transition, d'un sujet à un autre.

Correction de l'épreuve

La réponse est considérée comme inadéquate et l'apprenant obtient 0 point s'il met une autre lettre que celle indiquant l'expression équivalente de l'EMF, à gauche ou à droite de la phrase contenant cette EMF.

L'omission sera considérée aussi comme une réponse inadéquate et l'apprenant obtient 0 point.

La réponse est considérée comme adéquate et l'apprenant aura 1 point s'il met bien la lettre.

(Ou une des lettres pour le cas des collocations adjectivales) indiquant l'expression équivalente de l'EMF, à gauche ou à droite de la phrase qui contient cette EMF

Pour cette épreuve, l'apprenant peut obtenir la note maximale de 24 points.

Échantillon de la correction de l'épreuve :

O. il nous fait avaler des couleuvres.
d.

1. Il est toujours difficile de courir deux lièvres à la fois.
a

2. Gaspar a compris qu'il ne faut pas sauter du coq à l'âne
f

3. Ma belle-mère est toujours en train de chercher la petite bête.
c

4. Je crois qu'il faut appeler un chat, un chat.
e

4.3 Les résultats obtenus :

Cette épreuve, censée mesurer l'impact de l'intervention sur la compréhension des EMF étudiées. Le score maximal est de 94 %, aussi, Nous allons rapporter les scores obtenus pour cette épreuve dans ce qui suit.

Après avoir noté et analysé les résultats obtenus à l'ensemble de l'épreuve, le score moyen obtenu par nos apprenants est de 61,59%. En ce même temps, sont qualifiés comme plus faciles à comprendre. Et ce, parce que le score de ces items est très proche de la somme de la moyenne et de l'écart-type (67,30 + 15,71). Ce sont les items:

- 12. (93,44%) *à pas de tortue.*
- 2. (93,25%) *sauter du coq à l'âne*
- 24. (92,54%) *comme un chien*
- 19. (84,22%) *jusqu'à l'os*
- 13. (84,22%) *en chair et en os!*
- 17. (71%) *en un tour de main.*
- 18. (65,33%) *à un cheveu près de*
- 21. (63,96%) *à pas de loup.*
- 23. (61,54%) *de tout cœur*
- 5. (60,8%) *avoir le bras long*

L'examen de ces items nous permet d'enregistrer que les éléments constitutifs de ces EMF sont bien connus de nos élèves. De plus, la métaphore sur laquelle s'appuient ces EMF françaises (**à pas de tortue, comme un chien**) est tout à fait familière et compréhensible pour nos élèves. Cependant, le score de 84,22% obtenu pour l'EMF **en chair et en os** nous a surpris, car au début, nos élèves nous ont demandé d'expliquer le terme *chair* et le terme *os* et l'expression *en chair et en os* qui la constitue. De plus, ni le lien entre ce sens et le sens métaphorique de cette EMF, ni sa métaphore, ne sont évidents pour eux. À notre avis, ce score ne pourrait s'expliquer que par leur motivation particulière, qu'ils ont probablement une connaissance conventionnelle, ou culturelle de cette EMF qu'ils ont deviné avec succès son sens métaphorique.

Par ailleurs, le reste des items dont le score obtenu par nos élèves ne varie qu'entre 28,3% et 22% (En comparaison avec le score moyen pour l'ensemble de l'épreuve : 61,59%) sont qualifiés comme les plus difficiles à comprendre. Et ce, parce que le score de ces items est sensiblement proche de la différence entre la moyenne et l'écart-type (61,5 - 15,71). Ce sont les items suivants:

- 3. (28,32%) **chercher la petite bête.**
- 15. (28,32%) **au nez et à la barbe**
- 22. (25,22%) **aux petits oignons.**
- 7. (24,11%) **avoir l'estomac dans les talons**
- 20. (23,33%) **jusqu'au bout des ongles.**
- 6. (22,2%) **avoir un poil dans la main**
- 10. (22,2%) **appeler un chat, un chat.**

8. casser du sucre sur le dos

11. sucrer les fraises

14. à tour de bras

16. du bout des lèvres,

L'analyse de ces EMF ne nous a pas trop étonné car nous avons constaté que parmi les EMF, **chercher la petite bête, aux petits oignons, avoir un poil dans la main, avoir l'estomac dans les talons ; au nez et à la barbe** posent un problème de compréhension: leur sens métaphorique n'est pas clair et leur métaphore n'est pas évidente pour nos élèves. Nous pensons que le score relativement bas de ces EMF est dû à leur nature et à l'incompréhension des expressions équivalentes fournies dans l'épreuve. Plus précisément, la ressemblance des expressions équivalentes telles que : *entièrement, extrêmement, intensément, complètement*) aurait

embarrassé nos élèves. Quant aux EMF les moins réussies qui appartiennent à d'autres parties du discours, telles que. (**Casser du sucre sur le dos, du bout des lèvres, sucrer les fraises, à tour de bras**) D'abord, ces EMF sont nouveaux et paraissent incompréhensibles pour nos élèves. Ensuite, la relation entre le sens littéral et le sens métaphorique de ces EMF, dans **casser du sucre sur le dos**, qui signifie "critiquer une personne en son absence" par exemple, il ne s'agit ni de «casser» ni de «sucre», ni de «dos». Le sens des locutions étant imprévisible, elles posent problème en compréhension.

Ainsi, les EMF entretiennent un rapport idéologique très étroit avec le mode de pensée et les valeurs culturelles de la communauté linguistique à laquelle elles appartiennent (Schapira, 1999, p. 20). Un grand nombre d'expressions sont fondées, par exemple, sur les représentations mentales stéréotypées et/ou sur des idées reçues.

Les EMF représentent donc l'insertion d'une langue dans l'histoire et dans la culture. Cependant, il convient de tenir compte de l'idée selon laquelle les différences culturelles n'expliquent pas toutes les différences linguistiques existant dans les EMF des deux langues en contact. En effet l'EMF **en chair et en os** est exprimée *Différemment en arabe : يشحمه ولحمه littéralement en graisse et en chair*. En effet, le sens global de l'EMF peut être partiellement dérivé du sens littéral par métaphore mais cela ne semble pas suffisant pour interpréter correctement le sens métaphorique de l'expression car la transparence n'est pas complète.

D'autre part, selon Guiraud (1973) et Rey (1997), dans des EMF, il y a deux sémantismes qui se superposent: le sens analytique normal et le sens global et fonctionnel et, proprement idiomatique. Le sens analytique persiste, conserve des connotations et produit une succession - combinaison d'effets partiels à l'intérieur du sens global. L'EMF comporte donc toujours un certain contenu de représentation accessoire qui tend à se formuler comme motivation du sens global. Pour bien comprendre la teneur et la valeur d'une EMF, il serait important de connaître parallèlement ses deux sens.

Impossibilité du recours à la traduction mot à mot dans une autre langue

Enfin, les EMF particulières à une langue sont souvent définies par leur intraductibilité mot à mot dans une autre langue. En passant du français à l'arabe, *long* dans (**avoir le bras long**) se transforme en légère (خفة يده) (sa main est légère) ; elle est polysémique : elle signifie à la fois « être un voleur » et « agir avec

délicatesse ». Dans ce dernier sens, elle rejoint alors le contenu sémantique de l'expression française.

Les yeux de la tête (dans *coûter les yeux de la tête*) se transforment en or (تقدر بالذهب [cher, comme l'or]). En d'autres termes, en passant d'une langue à une autre, l'apprenant est confronté à la dimension interlinguistique et interculturelle des EMF.

En fait, traduire par une expression figée équivalente n'est plus fidèle dans les termes à l'original, mais reste compréhensible.

Expressions figées : Ressemblance lexicale et sémantique

Sans négliger la spécificité et la particularité des langues, tous les êtres humains partagent toutefois certaines expériences communes (avoir un corps, sentir, voir, aimer, souffrir, penser,...)

Les expressions suivantes expriment un comportement culturel commun dans les deux langues

à pas de tortue. = بخطى السلحفاة

jusqu'au bout des ongles. = حتى حوافي اظافره

comme un chien = مثل الكلب

de tout cœur = من صميم القلب

jusqu'à l'os = حتى العظم (حتى النخاع)

à un cheveu près de = على شعرة من

Cette liste, qui est loin d'être exhaustive, regroupe des expressions figées équivalentes dans les deux langues (français, arabe). Les éléments constitutifs de chaque expression sont quasiment les mêmes que ceux de l'expression équivalente dans l'autre langue et leur sens respectif est également le même. Il se peut que ces deux langues s'empruntent certaines expressions ou même elles en empruntent à d'autres langues. Car une culture n'est jamais complète, fermée sur elle-même, mais les cultures s'enrichissent les unes des autres. Il n'est pas de notre propos de répondre à la question : *qui emprunte à qui ?* Car ceci exigerait le travail de toute une équipe. Néanmoins, le dictionnaire arabe, Al-wassid nous informe que bon nombre d'expressions nous sont parvenues par la modernisation, c'est-à-dire dans la deuxième moitié du 20^e siècle.

Mais ces équivalences, attestées dans ces expressions figées, n'auraient pas eu lieu sans l'existence d'un environnement culturel et social proche voire similaire chez les sujets parlant ces deux langues. Aussi, rien n'empêche de considérer que certaines expressions équivalentes syntaxiquement et sémantiquement coïncident dans l'usage des deux langues en question, sans qu'il n'y ait de l'emprunt proprement dit.

Conclusion

Les résultats de cette présente analyse suggèrent fortement que les EMF en tant que partie intégrante du vocabulaire peuvent faire l'objet d'un enseignement/apprentissage explicite et systématique. En d'autres termes, afin d'enrichir le vocabulaire des élèves d'une langue étrangère, il convient que l'enseignement des EMF soit sérieusement pris en compte dans les pratiques pédagogiques et dans la conception didactique.

Cet essai contrastif entre les deux langues n'est qu'une contribution modeste qui pourrait ouvrir des pistes pour la constitution d'une didactique des expressions figées métaphorique en FLE.

Annexe1:l'épreuve

Indiquer, pour chaque expression marquée en gras, le sens correspondant, en précisant la lettre dans la colonne de droite.

Exemple: o. Il nous fait **avaler des couleuvres** d.

Activité 1

1. Il est toujours difficile de **courir deux lièvres à la fois**.
2. Gaspar a compris qu'il ne faut pas **sauter du coq à l'âne**.
3. Ma belle-mère est toujours en train de **chercher la petite bête**.
4. Je crois qu'il faut **appeler un chat, un chat**.
5. Dans cette situation, il faut **avoir le bras long**.
6. J'ai deux étudiants qui **ont un poil dans la main**.
7. Le manteau m'a coûté **les yeux de la tête**.

8. Ce site n'est pas là pour **casser du sucre sur le dos** des professeurs.

9. Il se fait **mener par le bout du nez** par sa femme.

10. C'est le moment où chacun commence à **avoir l'estomac dans les talons**.

11. Ce monsieur commence à **sucrer les fraises**

a. poursuivre deux, plusieurs buts en même temps

b. être sénile, trembler

c. créer des difficultés en montrant le détail qui fait problème

d. **subir un affront, une offense, sans être capable de protester**

e. considérer les choses pour ce qu'elles sont véritablement

f. aller, sans transition, d'un sujet à un autre

g. avoir beaucoup de relations

h. laisser guider par

i. être très cher

j. être très paresseux

k. avoir très faim

l. calomnier ou dire du mal

Activité 2

12. La construction des autoroutes avance **à pas de tortue**.

13. J'ai vu Lucie **en chair et en os!**

14. Nous avons travaillé **à tour de bras** pour obtenir ce prix.

15. Cet individu a volé mon vélo **au nez et à la barbe** de la police.

16. Le directeur accepte **du bout des lèvres**, cette proposition.

17. La technicienne effectue ses opérations **en un tour de main**.

18. Il est **à un cheveu près** de réussir à faire accepter son plan.

19. Les paysans africains sont exploités jusqu'à **l'os**.

20. 11 est bouddhiste **jusqu'au bout des ongles**.
21. La petite fille entre dans la chambre **à pas de loup**.
22. Ce travail a été fait **aux petits oignons**.
23. Je suis **de tout coeur** avec les enfants abandonnés.
24. 11 traite son employé **comme un chien**.

- a. très lentement
- b. très sincèrement
- c. très mal, sans égard ni pitié
- d. à très peu de chose près de
- e. avec sous-entendu, avec antipathie
fen personne, physiquement réel
- g. de toute sa force.
- h. entièrement, extrêmement
- i. devant lui, malgré sa présence
- j. rapidement, sur le champ et efficacement
- k. complètement
- l. avec un soin particulier
- m. de manière souple et silencieuse

Annexe 2 : Grille de correction de l'épreuve 3

Mauvais choix d'EMF 0 point Omission: 0 points Bon
choix d'EMF : 1 point

Indiquer, pour chaque expression marquée en gras, le sens correspondant, en précisant la lettre dans la colonne de droite.

O. il nous fait **avalier des couleuvres**. d

Activité 1

1. Il est toujours difficile de **courir deux lièvres à la fois**.
- a

2. Gaspar a compris qu'il ne faut pas **sauter du coq à l'âne**
f
3. Ma belle-mère est toujours en train de **chercher la petite bête**.
c
4. Je crois qu'il faut **appeler un chat, un chat**.
e
5. Dans cette situation, il faut **avoir le bras long**.
g
6. J'ai deux étudiants qui ont **un poil dans la main**.
j
7. Le manteau m'a coûté **les yeux de la tête**.
i
8. Ce site n'est pas là pour **casser du sucre sur le dos** des professeurs.
1
9. Il se fait **mener par le bout du nez** par sa femme.
h
10. C'est le moment où chacun commence à **avoir l'estomac dans les talons** k
11. Ce monsieur commence à **sucrer les fraises**
b
- a. poursuivre deux, plusieurs buts en même temps
- b. être sénile, trembler
- c. créer des difficultés en montrant le détail qui fait problème
- d. **subir un affront, une offense, sans être capable de protester**
- e. considérer les choses pour ce qu'elles sont véritablement
- f aller, sans transition, d'un sujet à un autre
- g. avoir beaucoup de relations
- h. laisser guider par
- i. être très cher
- j. être très paresseux
- k. avoir très faim
1. calomnier ou dire du mal

Activité 2

12. La construction des autoroutes avance **à pas de tortue**.
a
13. J'ai vu Lucie **en chair et en os**!
f
14. Nous avons travaillé **à tour de bras** pour obtenir ce prix.
g
15. Cet individu a volé mon vélo **au nez et à la barbe** de la police.
i
16. Le directeur accepte **du bout des lèvres**, cette proposition.
e
17. La technicienne effectue ses opérations **en un tour de main**.
j
18. Il **est à un cheveu** près de réussir à faire accepter son plan.
d
19. Les paysans africains sont **exploités jusqu' à l'os**.
k, h
20. Il est bouddhiste jusqu' **au bout des ongles**.
h, k
21. La petite fille entre dans la chambre **à pas de loup**.
m
22. Ce travail a été fait **aux petits oignons**.
1
23. Je suis **de tout cœur** avec les enfants abandonnés.
b
24. Il traite son employé **comme un chien**.
c

- a. très lentement
b. très sincèrement
c. très mal, sans égard ni pitié
d. à très peu de chose près de
e. avec sous-entendu, avec antipathie
f. en personne, physiquement réelle
g. de toute sa force.

- h. entièrement, extrêmement
- i. devant lui, malgré sa présence
- j. rapidement, sur le champ et efficacement
- k. complètement
- l. avec un soin particulier
- m. de manière souple et silencieuse

Références

- CHARAUDEAU, P. et D. MAINGUENEAU.(2002) *Dictionnaire d'Analyse du discours*, Paris, Seuil.
- DUCROT, O. (1984) *Le dire et le dit*, Paris, Les Éditions de minuit.
- DUCROT, O. et T. TODOROV (1979) *Dictionnaire des sciences du langage*, St-Amand, Collection essais.
- DUVIGNAU, K. (2003) « Métaphore verbale et approximation ». In *Revue d'Intelligence Artificielle*, Vol 5/6. Hermès Lavoisier, Paris : 869-881
- FONTANIER, P. (1968) *Les figures du discours*, Paris, Flammarion
- GARDES-TAMINE, J. (1978). *Description syntaxique du sens figuré : la métaphore*. Thèse de doctorat d'état. Université de Paris 7.
- GARDES-TAMINE, J. (2007) Les métaphores lexicalisées dans la langue et dans les langues de spécialité : un obstacle à la compréhension. In *Synergies Italie*, n03, Année 2007.
- PAILLE ,P. et MUCCIELLI,A.(2003) *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, , 315 pp